

*Au nom d'Allâh Le Tout Miséricordieux Le Très Miséricordieux
Louanges à Lui et paix et salut sur son Prophète et les Siens*

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} édition de la biennale algérienne)**

**Guemar – El-Oued
du 4 au 6 novembre 2008.**

Fil de Presse Francophone des Publications Algériennes

Sélection non exhaustive au 11 novembre 2008

SOMMAIRE

- 1.-Le 06/10, un avis sur un portail maghrébin.
- 2.-Entre le 07 et le 10/10, une dépêche est relayée par trois organes.
- 3.-Le 13 et 19/10, une dépêche est relayée, avec quelques modifications, par deux organes.
- 4.-Le 03/11, une nième annonce à jour j-1.
- 5.-Le 04/11, à 21h30, un article sur un webzine ou forum « en continu ».
- 6.-Le 05/11, les 1^{ers} billets (*Dépêches & Articles*).
- 7.-Le 06/11, un entretien avec le maître de cérémonie et le chargé de la communication du colloque.
- 8.-Le 07/11, les déclarations de fin de travaux.
- 9.-Les 08 & 09/11, articles de synthèse voire de clôture et annonce de la 3^{ème} édition.
- 10.-Les « ziyara », en apothéose, à Tamâssîne (7/11) et à 'Aïn Mâdy (8/11) : Couverture du 8 au 11/11.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

1.-Le 06/10, un avis sur un portail maghrébin.

1.1.-Colloque international sur la Tidjania en novembre à El Oued.

Du 04 au 06 Novembre 2008 se déroulera, si Allah le veut, le prochain colloque international de la Tariqa Tidjaniya en Algérie. Cette rencontre aura lieu à la commune d'El Oued qui abrite, dans le village de Guemmar, la première Zaouïya de l'histoire de la Tidjaniya. En effet, Seïdina Ahmed Tidjani ordonna de la fonder en 1204 de l'hégire : 1789/90. - (Source : www.tidjaniya.com).

2.-Entre le 07 et le 10/10, une dépêche est relayée par trois organes.

2.1.-« Le 2^{ème} colloque international de la confrérie Tidjania en novembre à El Oued ».

2.2.-« Zaouïa : Le 2^{ème} colloque international de la confrérie Tidjania en novembre à El Oued ».

2.3.-« Confrerie Tidjania : Le 2^{ème} colloque international en novembre à El Oued ».

Le complexe culturel de la commune d'El Oued abritera du 4 au 6 novembre prochain le 2e colloque international de la confrérie Tidjania sous le thème « Le discours soufi tidjani à l'ère de la mondialisation : science, action et culte », a-t-on appris hier auprès des organisateurs.

Quatorze Etats d'Afrique, d'Asie et d'Europe ont d'ores et déjà confirmé leur participation à ce colloque qui coïncide avec le rénovation du siège de la zaouïa Tidjania, sis à Guemmar dans la wilaya d'El Oued, a précisé la même source.

Cette deuxième édition après celle organisée en novembre 2006 à Ain Madhi, dans la wilaya de Laghouat, sera consacrée à plusieurs sujets autour de la thématique retenue, à savoir le discours Tidjani, la mondialisation, l'éducation spirituelle dans la confrérie Tidjania, la Tidjania à Guemmar,

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

l'apport des savants de la confrérie Tidjania dans la pensée islamique et le rôle des hommes de la confrérie Tidjania dans la résistance contre l'occupation.

Fondée en l'an 1204 de l'hégire par le fondateur de la confrérie Tidjania, Cheikh Sidi Ahmed Tidjani, décédé en 1230 de l'hégire, la zaouïa de Guemmar est la première dans l'histoire de la confrérie Tidjania. Elle constitue un véritable centre de rayonnement spirituel et culturel. - (Sources : www.echoroukonline.com, www.elmoudjahid.com & www.elwatan.com).

3.-Le 13 et 19/10, une dépêche est relayée, avec quelques modifications par deux organes.

3.1.-« La Tidjania tiendra du 4 au 11 novembre son 2^{ème} colloque international à El Oued : Le soufisme, la mondialisation et la déstabilisation marocaine » titre Semmar Abderrahmane dans (www.lemidi-dz.com).

3.2.-« Alors que le Maroc tente de s'approprier la tariqa : La Tidjania tiendra son 2^{ème} colloque à El Oued » titre S. Djabelkheir & Zineb. A. dans (www.echoroukonline.com).

Placé sous le haut patronage du président de la République, le 2^{ème} colloque international de la confrérie Tidjania se tiendra à El-Oued, du 4 au 11 novembre prochain, avec pour thème « Le discours soufi tidjani à l'ère de la mondialisation ».

Ainsi, il sera question de recevoir des personnalités très influentes qui se déplaceront d'un peu partout des quatre coins du monde. Ce colloque sera également une occasion de rapprocher les points de vue des dirigeants de la confrérie et de traiter de la situation de la nation musulmane.

Par ailleurs, selon des sources proches des organisateurs de cet évènement, le colloque abordera essentiellement les volets de « La Tidjania et la mondialisation », « Les efforts des savants tidjanis dans la pensée contemporaine », « La résistance Tidjania pendant la colonisation », « Les efforts des Tidjanis pour répandre l'islam » et « La vulgarisation de la pensée tidjanie et de ses repères ».

*Au nom d'Allâh Le Tout Miséricordieux Le Très Miséricordieux
Louanges à Lui et paix et salut sur son Prophète et les Siens*

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

Il est à signaler en outre que ce rendez-vous international de la confrérie Tidjania, le deuxième après celui de novembre 2006, sera présidé par le docteur Mohamed El-Aïd Tidjani de la zaouïa de Temacine, professeur de physique nucléaire à l'université de Constantine.

Les participants à ce colloque profiteront également de cette occasion pour inaugurer la réouverture, après sa réhabilitation, de la zaouïa Tidjania fondée à Guemmar en 1789.	Ce sera également l'occasion de rouvrir, après sa réhabilitation, la zaouïa Tidjania fondée à Guemmar en 1789.
--	--

A l'issue du premier colloque de la Tariqa Tidjania organisé en novembre 2006 sous la présidence du docteur Mohammed Benbrika, il avait été décidé avec l'appui du chef de l'état d'organiser ce colloque régulièrement tous les deux ans.

(Cependant, il faut dire que cet événement tant attendu par les spécialistes du soufisme, est d'ores et déjà, occulté par la polémique alimentée tambour battant par le Royaume Chérifien qui veut vendre à tout prix l'idée selon laquelle cette confrérie est une propriété marocaine).

Pour sa part, l'Algérie a mis en garde à maintes reprises son voisin contre ces raccourcis politiques que le Royaume chérifien entend imposer.

D'autant plus que l'histoire est claire car « la tariqa fut fondée par le cheikh Ahmed Tidjani (1738-1815) en 1781 à Aïn Madhi, près de Laghouat, dans le sud algérien », si l'on se réfère aux livres les plus anciens consacrés à cette confrérie. Il est clair à cet effet que l'hystérie médiatique marocaine est bien déplacée. Sauf si le dessein du Maroc est de déstabiliser cette importante rencontre organisée en Algérie.

Les plus avisés (...) relèvent que le Maroc est plus avancé que l'Algérie du point de vue de l'importance dévolue à la Tariqa Tidjania *(et qu'il cherche à s'approprier la voie soufie a mis le paquet « avec » l'institution d'un centre d'études historiques de la Tidjania relevant de l'université de Rabat).*

D'un autre côté, le royaume marocain accorde, depuis quelques temps, une place de choix aux grands penseurs de ce courant en Afrique, tout en sachant que de nombreux chefs d'Etats	Le Maroc accorde par ailleurs une place de choix aux grands penseurs de ce courant en Afrique et sachant que de nombreux chefs d'états africains sont issus de la Tariqa Tidjania, il ne
---	--

*Au nom d'Allâh Le Tout Miséricordieux Le Très Miséricordieux
Louanges à Lui et paix et salut sur son Prophète et les Siens*

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

africains sont issus de la Tariqa Tidjania. Tout est donc fait pour que le Maroc devienne un repère pour les adeptes de cette voie.

serait pas étonnant que le pays devienne un repère pour les adeptes de cette voie.

(« Ainsi », depuis l'ouverture de la mosquée Hassan II dans la capitale sénégalaise, Dakar, Rabat mène à bien, son « opération » de charme « en Afrique »).

(Sur un autre plan), le vieux désaccord persiste (...) sur le berceau de la Tidjania; Temacine et Ain Madhi se disputent ce privilège et s'autoproclament chacune de son côté capitale de la Tariqa. Il est à noter que Hadj Ali Temacini, le grand khalife de Sidi Ahmed El-Tidjani est le fondateur de la zaouïa de Temacine où il est enterré. Cette zaouïa est considérée comme le plus grand centre de la tariqa Tidjania en Algérie, au plan architectural, à l'importance des manuscrits que renferme sa bibliothèque ainsi que le nombre de ses disciples.

(Pour rappel, au début de l'année 2006, la Zaouïa Tijania a également traversé une zone de turbulences. Un groupe de personnes de la famille Tidjani a procédé à l'installation d'un « Haut conseil de la tariqua ». Selon les lectures véhiculées, à défaut de pouvoir contester l'autorité spirituelle du cheikh de la zaouïa désigné selon le critère de l'âge, les créateurs de la structure parallèle, sans le dire ouvertement, ne lui reconnaissent pas l'autorité sur le khalifa « notion récente »).

(En dépit de cette conjoncture peu favorable qui a fini par connaître une issue heureuse, les adeptes de la tariqa ne se sont pas laissés prendre dans le piège d'une « simple incompréhension familiale ». Pour preuve, l'organisation de la dernière rencontre internationale sur la tariqa tijania à Laghouat, il y a de cela deux ans, en novembre 2006, a vu la participation des cheikhs de la tariqa de plusieurs pays d'Afrique. C'est dire, enfin, que cette confrérie religieuse demeure jusqu'à aujourd'hui l'une des plus puissantes au monde).
- (Source : www.lemidi-dz.com et/ou www.echoroukonline.com).

4.-Le 03/11, une nième annonce à jour j-1.

4.1.-« Zaouïas - Le discours soufi à l'ère de la mondialisation : Thème d'un séminaire international à El Oued ».

*Au nom d'Allâh Le Tout Miséricordieux Le Très Miséricordieux
Louanges à Lui et paix et salut sur son Prophète et les Siens*

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

La place du discours soufi de Tidjania à l'ère de la mondialisation sera longuement débattue lors du séminaire international de trois jours qui débutera mardi dans la wilaya d'El Oued.

Cette rencontre qui verra la participation de 450 personnes, des chouyoukh, d'éminentes personnalités religieuses et adeptes de la confrérie venus de 14 pays, devrait être axée sur l'examen d'une série de thèmes, a indiqué Brahim Khaled, chargé de la communication.

"La situation et perspectives de la zaouïa", "la confrérie et la mondialisation", "la contribution des adeptes de la Tidjania dans la guerre de Libération nationale", "la Tidjania à Guemmar : enracinement et expansion", ainsi que "l'éducation spirituelle à Tidjania", sont entre autres thèmes retenus au programme de ce séminaire.

M. Brahim Khaled a ajouté que ce séminaire porte également sur l'examen de l'idéologie de la Tidjania à l'ère des mutations, la résistance du discours soufi face aux changements, rappelant que l'organisation de cette rencontre internationale répond aux recommandations de la première rencontre tenue en 2006 à Laghouat.

Selon le même responsable, cette manifestation pour laquelle tous les moyens ont été mobilisés devrait inaugurer le nouveau siège de la Tidjania à Guemmar qui a subi une série de travaux d'extension et de réhabilitation de ses structures, dont notamment la bibliothèque riche en plus de 11.000 titres. - (Source : www.elmoudjahid.com).

5.-Le 04/11, à 21h30, un article sur un webzine ou forum « en continu ».

Malheureusement, on n'a par inadvertance égaré les références et supprimer le fichier. On n'a pas retrouvé, jusqu'à maintenant, ... Toutes nos excuses¹.

6.-Le 05/11, les 1^{ers} billets (*Dépêches & Articles*).

6.1.-Sous la Rubrique « Civilisations », Abdelhakim MEZIANI, titre : « L'illumination sublime à l'heure de la mondialisation ».

¹ On a maintenu le titre et l'emplacement, juste au cas ou !

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

La localité de Guemmar, un des principaux pôles spirituels de la wilaya d'El-Oued, abrite, depuis hier et ce, jusqu'au 6 novembre, un colloque international de la Tariqa Tidjaniya. Placée sous le haut patronage de M. le Président de la République, cette importante manifestation se propose de jeter les bases d'une véritable réflexion sur le soufisme et son rapport à la mondialisation.

Ambitieuse autant que pertinente, cette problématique s'impose par la générosité de son signifié qui accorde une place importante à l'air du temps et au souci cardinal du comité d'organisation d'impliquer davantage la Tariqa Tidjaniya dans un projet de société susceptible de lui permettre de mobiliser tous ses adeptes, de les impliquer davantage dans la formation d'un citoyen conscient et vigilant. Pour les promoteurs d'une telle initiative, la culture de la résistance portée depuis les occupations ottomane et française par le mouvement soufi doit être impérativement accompagnée par son corollaire l'ouverture à autrui porteur de valeurs, d'acquis et de progrès, au droit à la différence. En d'autres termes, cette résistance doit être le socle d'une lutte sans merci contre les iniquités, les injustices, la violence et l'intolérance, étape nécessaire à l'ouverture à la science, au savoir, à l'efficacité pour élever la condition humaine et engager la société dans la voie du développement. Et de la mondialisation bien sûr, bien qu'une nuance soit d'ores et déjà suggérée par les assises de Guemmar, qui soutiennent que le concept en question doit impérativement jaillir en complète rupture avec la négation de l'autre telle qu'imposée par les dogmatiques que par les grandes puissances. En d'autres termes, fidèles en cela à Sidi Abu Madyan qui soutenait à Béjaïa que "de la corruption des grands naissent certainement les révoltes des humbles", nombreux sont ceux qui attirent l'attention sur la nécessité de revisiter et/ou de ressusciter, c'est selon, le concept de la culture de la résistance pour mieux réfuter les conditions drastiques imposées par la loi du plus fort et s'ouvrir fièrement et consciemment à la mondialité.

Parler du soufisme n'est pas chose aisée. À plus forte raison dans des pays où la culture religieuse ne semble pas être la préoccupation cardinale. Et où, derrière le voile, sans jeu de mots aucun, il n'y a que des apparences. Fort trompeuses, convient-il de souligner, à l'instigation de dévots plus prompts à sanctifier un jeu de massacre qu'à s'élever à l'effet de conforter ce qu'il y a de plus beau sur terre, le trésor de sagesse et d'amour caché au plus secret d'une culture qui nous est pourtant familière.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

Lorsqu'il n'est pas farouchement contesté, ce chemin spirituel merveilleusement bien éclairé par Sidi Abdel Kader al-Djillani et de nombreuses confréries religieuses, avec à leur tête Tariqa Tidjaniya, est réduit par ses détracteurs à quelques manifestations de représentation et/ou de vénération irriguées le plus souvent par la méditation et le détachement des choses de ce monde. Il aura fallu l'investiture de M. Abdelaziz Bouteflika en qualité de président de la République pour qu'un pan important de la mémoire collective nationale soit réhabilité dans toute sa splendeur. Une splendeur quelque peu ternie pour des raisons politiciennes, il est vrai, par les tenants du wahhabisme, dès les lendemains de la création en 1931 à Alger de l'Association des oulémas par une élite musulmane pourtant majoritairement mystique.

Aux antipodes des affirmations hâtives généralement colportées par quelques esprits chagrins dont les sentences approximatives n'avaient pas manqué de plonger le pays dans des situations inextricables, la vénération des saints, parmi lesquels l'honorable fondateur de la Tariqa Tidjaniya, occupe une position privilégiée dans la doctrine musulmane. En ce que ces vénérables serviteurs sont des personnes à part entière que Dieu a élues, des êtres qui se sont patiemment affirmés dans la pacification de leur ego, qui accomplirent les actes de piété nuit et jour afin de parvenir à Son amour et à Son agrément.

Illustration merveilleuse que cette parabole de ce sectateur de la vérité au vaste savoir.

À l'évidence, cette façon de sérier la problématique, initiée on s'en doute par le premier responsable du pays, est des plus judicieuses tant elle est mue par le seul souci de faire reculer les idées reçues et de réconcilier une population, quelque peu déstabilisée, avec sa doctrine que certains esprits chagrins, habitués aux raccourcis les plus courts, tentent à chaque fois de vouer aux gémonies. Pourtant, c'est la mosquée et de nombreuses confréries religieuses qui auront sauvé un patrimoine culturel particulièrement menacé par la crise économique et sociale vécue par notre pays il y a quelques siècles déjà. C'est ce qui explique en partie le développement des confréries religieuses, un développement qui ne se limitera pas aux seules conséquences sur la vie politique et sociale des populations. Puisqu'il contribuera à la sauvegarde et à l'enrichissement de pans importants de la tradition musicale. À partir du XIV^e siècle et du somptueux règne de la dynastie des Zianides surtout, une date que choisira l'islam maghrébin pour adopter la doctrine orthodoxe malékite et, comme pour afficher le caractère spécifique de son identité, l'épanouissement d'un mysticisme populaire, d'abord dans les campagnes avant de se répandre dans

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

toute l'Afrique du Nord sous la forme de confréries religieuses dont quelques-unes virent leur popularité embrasser tout le pays et une partie de l'Afrique subsaharienne, avant de se transformer en un lieu de pouvoir incontournable. Comme il est aisé de le constater, la place accordée par la mosquée algéroise à la musique classique dite andalouse, et ce, depuis la fin du XIV^e siècle environ, est loin d'être fortuite. Et il n'y a rien d'étonnant surtout si nous nous référons utilement à Jalâl ud-Dîn Rûmi, fondateur au XIII^e siècle de la confrérie des Mawlavîs, ou derviches tourneurs, qui disait : "Dans les cadences de la musique est caché un secret ; si je le révélais, il bouleverserait le monde..." Ou à ce qu'il soulignait un peu plus tard en parlant du rebab : "Ce n'est que corde sèche, bois sec, peau sèche, mais il en sort la voix du Bien-Aimé."

La même source nous apprend que c'est au pacte prééternel entre Dieu et la race adamique que les soufis rattachent la signification du sama'. Ce qui apporte un éclairage certain à la réponse faite par Junayd al-Baghdâdî, le seigneur des soufis, à la question de savoir pourquoi les soufis s'agitaient en extase pendant l'audition de la musique : "Quand Dieu a interrogé les germes, lors du pacte primordial, dans les reins d'Adam, en leur disant 'Ne suis-je point votre Seigneur?', une douceur s'est implantée dans les âmes." Quand elles entendent la musique, ce souvenir se réveille et les agite, est-il souligné dans Tabaqât al-Kubrâ. Illustration merveilleuse que cette parabole de ce sectateur de la vérité au vaste savoir, ce mortifié dans la voie de Dieu, lui qui, vivant au milieu des hommes, pratiquait la modération dans les désirs.

La terre entière est une mosquée, enseignait le Prophète Sidna Mohamed (QLSSSL), et le poète en découvre la liturgie cosmique, souligne Roger Garaudy. Sans doute inspiré par les écrits de Jalâl ud-Dîn Rûmî évoquant par le tourbillonnement de la danse des derviches tourneurs la giration cosmique des planètes. C'est Roger Garaudy qui soulignait qu'en Islam, tous les arts mènent à la mosquée, et la mosquée à la prière : "La mosquée, prière de pierre, centre de rayonnement de toutes les activités de la communauté musulmane, est le point de convergence de tous les arts."

Cette force qui s'accumule, le spirituel n'en est que la version sublimée.

En d'autres termes, le rôle joué par la mosquée algéroise, tant malékite que hanéfite, était loin d'être le fruit d'une quelconque hérésie. Il était, bien au contraire, le reflet lumineux d'une religion où la tolérance et le respect de l'autre étaient loin d'être de vains mots.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

À ce propos, il serait intéressant de mettre en relief une illustration de ce qui vient d'être souligné en faisant référence à un souvenir ému et reconnaissant rapporté dans son livre *Souvenirs et Visions d'Afrique*, par l'écrivain français Émile Masqueray à la suite d'une amitié qui le lia à Ali Bensmaïa, un grand érudit algérois qui jouissait dans la haute société musulmane d'une grande réputation de piété et de sainteté, dont il fut, par ailleurs, un élève : "Je viens de passer quelques minutes bien agréables à me rappeler mon bon vieux maître en Islam, le premier qui m'ait révélé le charme discret du mysticisme, le meilleur assurément et le plus doux des hommes. Il s'appelle Bensmaïa ; il habite dans la haute ville d'Alger une petite maison très blanche, dont la porte basse est encadrée d'une bande bleue. Nous avons fait connaissance un jour que la lumière me semblait moins brillante, le regard des femmes moins puissant, l'horizon de la mer plus étroit que la veille et je lui avais plu en traduisant quelques lignes de la Cité de Dieu de Saint-Augustin. L'homme qui a écrit cela était musulman, m'avait-il dit comme je refermais le livre."

Cette parenthèse est loin d'être un simple exercice de style. Elle symbolise merveilleusement bien la culture dans laquelle avait baigné, lors de sa formation religieuse à Alger, Cheikh Abou al-Abbas Ahmed at-Tidjani, le fondateur vers 1781 à Aïn El-Madi, en Algérie, de la Tariqa Tidjaniya. C'est, à l'évidence, dans ces conditions particulières que la culture de la résistance trouvera un terrain de prédilection. Cette force qui s'accumule, rapporte Jacques Berque, a longtemps été indivise, alors que le spirituel n'en est que la version sublimée. La redistribution des biens et des nourritures, l'exercice de l'arbitrage, l'intercession, la protection, l'animation d'un cercle élargi d'adeptes dans des paysages de plus en plus vastes, de mieux en mieux défendus, contribueront à asseoir durablement l'autorité de ceux que les intégristes continuent à vouer aux gémonies.

La voie spirituelle telle que portée par la Tariqa Tidjaniya est une valeur, un sentiment, une éthique, un lien social, une organisation et une stratégie des moyens de défense sur tous les plans. De l'Émir Abdelkader au 1er Novembre 1954, dira à ce propos Mustapha Chérif, la cohérence des attributs de cette culture a permis, dès les débuts de la colonisation, de résister quinze années de manière éclatante avant de chasser la caste coloniale à l'issue du cycle de domination.

Si la culture de la résistance puise ses sources dans les valeurs spirituelles comme celles du soufisme et des Tariqa qui ont assuré l'intérim de la nationalité, comme disait Jacques Berque, l'État algérien mis en place par l'Émir

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

était d'essence moderne et universelle, un État fondé sur la responsabilité des différents acteurs sociaux et politiques. L'histoire de l'Algérie est riche de ces ulémas et maîtres soufis, comme Abdelkader, figure emblématique, qui ont à chaque fois assumé leur devoir et organisé la résistance. - (**Source : On a égaré la note y afférent, jusqu'ici, on n'a pas retrouvé ... Nos excuses**).

6.2.-« Le soufisme pour endiguer les extrémismes : Séminaire international de la Tidjania à El-Oued » par S. Mohamed.

“Le soufisme chez la Tidjania a des valeurs humaines universelles parce qu'il émane du message divin tolérant et net de tout extrémisme.”

La confrérie Tidjania a ouvert, hier, au niveau du complexe culturel de la ville d'El-Oued, la deuxième édition de son séminaire international. Organisée sous l'égide du président de la République, la rencontre se tient en présence d'une centaine de participants venus des quatre coins du pays et de 14 pays étrangers. Selon le calife de la Tariqa, le Dr Mohamed-Laïd Tidjani, s'exprimant lors de son allocution inaugurale, le thème choisi pour cette édition porte sur “le discours soufi à l'ère de la mondialisation”. “Le soufisme chez la Tidjania a des valeurs humaines universelles parce qu'il émane du message divin tolérant et net de tout extrémisme”, selon le premier responsable de la Tariqa. “Le monde actuel, qui traverse des moments difficiles à cause de la mondialisation sauvage, a besoin d'amour, de dialogue et de réconciliation entre les cultures et les civilisations pour servir l'humanité”, ajoutera-t-il avant d'expliquer que “celui qui est croyant en Dieu, selon les préceptes de l'Islam, est notre frère et avec le reste, on partage notre appartenance à l'humanité”. L'inauguration du séminaire s'est distinguée par la lecture de la lettre du président de la République par le secrétaire général de la présidence de la République. Le président a exprimé son soutien aux participants, mettant en évidence l'histoire de la Tidjania et le rôle qu'elle ne cesse de jouer à travers les époques. Le Président a évoqué, également, le problème de la mondialisation qui a fait entrer le monde dans des crises multiformes. Dans cette conjoncture, le soufisme reste une nécessité pour l'amorce du dialogue entre les civilisations et l'amour entre les peuples. “La Tariqa Tidjania est une science, un travail et un culte”, lit-on dans le message du Président. La crise morale qui frappe le monde a besoin du soufisme et de sa dimension spirituelle. “On peut être fiers de notre patrimoine soufi qui peut être notre chemin pour parvenir à la concorde, à la réconciliation et à l'élimination de la violence destructrice”, conclut Abdelaziz Bouteflika.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

Les conférences données sont axées, entre autres, sur le rôle de la Tidjania dans la lutte contre la colonisation, la mondialisation. Il faut signaler que la zaouïa Tidjania de Guemmar est la plus ancienne des zaouïas. Elle a été fondée en 1789 par Sidi-Mohamed Essaci de Guemmar, qui l'a construite conformément aux directives de cheikh Sidi-Ahmed Tidjani, fondateur de l'ordre spirituel. La confrérie Tidjania est implantée dans plusieurs pays de l'Afrique noire. Depuis le XIXe siècle, on lui attribue, à tort ou à raison, des pouvoirs réels ou imaginés dans le continent. La confrérie, dès sa création, a transcendé les États nations. Si elle véhicule des idées soufies inspirées de la religion musulmane, elle a toujours accepté les non-musulmans en son sein. Il suffit de visiter le cimetière du palais de Kourdan à Aïn Madi, dans la wilaya de Laghouat, pour mesurer cette capacité d'acceptation de l'autre indépendamment de sa couleur et de son ethnie. - (Source : www.liberte-algerie.com).

6.3.-« El-Oued : Séminaire international de la confrérie Tidjania ».

Les travaux du séminaire international de la confrérie Tidjania sur "le discours soufi à l'ère de la mondialisation" ont débuté hier dans la ville d'El Oued (620 km au sud-est d'Alger).

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du cheikh de la confrérie Tidjania, Dr Mohamed Laïd Tidjani, de représentants des ministres des Affaires religieuses et des Wakfs, de la Culture, d'éminentes personnalités religieuses, de chercheurs et d'adeptes de la confrérie issus de pays arabes, d'Afrique et d'Europe. Elle a été marquée par la lecture d'un message du Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, lu en son nom par le Dr Habba Abdelmadjid El Okbi, secrétaire général de la présidence de la République, dans lequel il a valorisé les efforts des chouyoukh de la zaouïa dans le choix du thème du séminaire.

Dans son message aux séminaristes, le Président Bouteflika a indiqué que cette rencontre tentera d'allier entre le soufisme en tant que savoir religieux et la mondialisation, thème en débat entre l'Orient et l'Occident.

Pour le chef de l'Etat, la mondialisation n'a pas pu réaliser les rêves et les espoirs fondés pour une économie équilibrée et garantissant la libre circulation des personnes.

Tout en affirmant que ce message sera adopté comme document de travail, le cheikh de la zaouïa Tidjania, Dr Mohamed Laïd Tidjani, a rendu hommage aux

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

anciens chouyoukh de la zaouïa qui, a-t-il dit, oeuvre pour la bienfaisance est n'est pas fondée sur la négation de l'autre.

Les travaux de ce séminaire qui regroupent plus de 400 personnes, devraient porter sur divers thèmes dont "La situation et perspective de la zaouïa ", "la confrérie et la mondialisation ", " la contribution des adeptes de la Tidjania dans la guerre de libération nationale ", " la Tidjania à Guemmar : enracinement et expansion ", ainsi que l'éducation spirituelle à Tidjania ".

Selon les organisateurs, cette manifestation intervient pour la mise en œuvre des recommandations issues de la première rencontre internationale tenue en 2006 à Laghouat. - (Source : www.elmoudjahid.com).

6.4.-« Tidjania : les mécanismes de la résistance du discours soufi à la mondialisation soulignés par les conférenciers ».

EL OUED - La nécessaire résistance du discours soufi à la mondialisation a été soulignée, mardi à El Oued, par les participants aux travaux de la première journée du séminaire international de la Tidjania sur "Le discours soufi à l'ère de la mondialisation". "Notre vision des choses en tant qu'humains est fautive, alors que le soufisme, de par le dhikr (prières et louanges) et l'élévation de l'esprit, est d'un grand réalisme et peut donc percevoir la réalité des choses", a indiqué à ce propos le vice-recteur de l'université d'Alger et président du laboratoire du discours soufi, Hamidi Khemissi, avant de procéder à un comparatif entre musulmans, adeptes du soufisme, et des croyants d'autres cultes. - (Source : www.aps.dz).

6.5.-« Attachement aux valeurs nationales authentiques » par S. Lamari.

C'est un message clair, dans son énoncé, comme dans la moralité qu'il comporte, que le Président de la République a adressé aux participants au colloque international de la confrérie Tidjania. S'apparentant à une forte contribution en rapport direct avec le thème «Le discours soufi à l'ère de la mondialisation», qui est au cœur du débat que se propose d'enrichir le séminaire d'El Oued, l'intervention du Chef de l'Etat met à nu la réalité du monde d'aujourd'hui et établit le constat d'échec avéré des tenants de l'uniformisation. Le verdict ainsi formulé est sans appel : «la mondialisation bien qu'ayant réussi à transformer la planète « en petit village » a failli aux promesses de ses promoteurs quant à un partage équitable des richesses, une économie équilibrée et une circulation des personnes et sans

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

restrictions des libertés». Et le Chef de l'Etat d'étayer sa thèse en affirmant que «la mondialisation a eu pour résultat une exacerbation sans précédent de la violence dans le monde qui menace aujourd'hui des nations tout entières jouissant naguère de sécurité et de quiétude». L'actualité marquée par une crise financière sans précédent et dont les retombées affecteront les économies des plus démunies ainsi que l'embrassement de foyers de tension dans divers coins de la planète corrobore à bien des égards les propos du Président de la République. C'est que tous les idéaux brandis par les concepteurs de la mondialisation se sont avérés un leurre. L'ordre mondial suggéré n'a pas tenu ses promesses, loin s'en faut, le fossé se creuse davantage entre les pays pauvres et les riches et leurs rapports sont loin d'être entretenus selon les principes de l'équité et de la justice. Sur ce plan, les positions de l'Algérie sont connues et le constat du Président s'inscrit à l'évidence dans le droit fil du combat mené par le pays en faveur d'un monde plus juste à même d'instaurer la paix et la sécurité collective. Ces positions, il va sans dire, s'inscrivent dans la constance et sont réitérées à chaque occasion dans les forums internationaux, voire même érigées en fondements dans les relations avec le reste du monde et ce, conformément aux principes prônés par la communauté internationale. L'Algérie, qui a subi l'injustice du colonisateur, est on ne peut mieux motivée pour une militance active en faveur d'un monde pacifié où règne la stabilité des Etats et où se promeut leur droit au développement au bénéfice de larges pans des peuples. C'est là d'ailleurs une conviction très forte chez le Président de la République qui a eu à plaider avec beaucoup de ses homologues pour un monde où la décision ne peut être monopolisée et où le droit à la différence a le droit de cité. Les valeurs nationales authentiques sont autant de repères à mettre à contribution pour instaurer la paix et concevoir le monde autrement. Le Président dit la nécessité qu'il y a de s'attacher à nos repères «afin de nous guider ainsi que les générations montantes dans l'édification d'un monde où règnent amour, paix, concorde et réconciliation». - (Source : www.elmoudjahid.com).

6.6.-« Bouteflika au 2^{ème} colloque international de la Tidjania » par Salim BENALIA.

Le chef de l'Etat a estimé que dans le contexte actuel l'homme subit, impuissant, les effets de l'égoïsme et de l'individualisme.

Le chef de l'Etat a affirmé que la mondialisation n'a pas pu réaliser les rêves et les espoirs fondés pour une économie équilibrée et garantissant la libre

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

circulation des personnes. «*La mondialisation n'a pas pu réaliser les rêves et espoirs prônés par ses promoteurs*», a souligné le Président Bouteflika dans son message adressé aux séminaristes de la Tarika Tidjania en conclave à Guémar, à El Oued. En effet, dans son discours lu en son nom par le secrétaire général de la présidence de la République, M.Habba El Okbi, le chef de l'Etat a en outre souligné que la mondialisation, bien qu'ayant réussi à transformer la planète en «*un petit village*», «*a failli aux promesses de ses promoteurs quant à un partage équitable des richesses, une économie équilibrée et une circulation des personnes sans restrictions des libertés*».

Le chef de l'Etat a encore ajouté que la mondialisation a eu pour résultat une exacerbation sans précédent de la violence dans le monde, qui menace aujourd'hui des nations tout entières jouissant naguère de sécurité et de quiétude. Abondant dans l'idée que le soufisme est la réponse aux problèmes posés par la mondialisation, en empruntant notamment les éléments positifs à l'Occident et en se débarrassant des archaïsmes, M.Bouteflika a estimé que dans le contexte actuel où l'homme subit, impuissant, les effets de l'égoïsme et de l'individualisme, il devient impératif de s'abreuver aux sources immaculées des (saints) au legs riche en dimension humaine.

Une dimension à ériger comme repère «*à même de nous guider ainsi que les générations montantes dans l'édification d'un monde où règnent amour, paix, concorde et réconciliation*». «*Ce faisant, nous éviterons de sombrer dans le désarroi, les différends et la discorde qui furent à l'origine d'une violence dévastatrice dont les conséquences auraient pu être néfastes n'étaient-ce la providence de Dieu, la vigilance d'âmes dévouées et les prières des sages de cette Nation*», a encore mentionné le Chef de l'Etat.

Ce dernier a d'ailleurs dressé un parallèle entre soufisme et mondialisation, estimant que la mondialisation devrait s'imprégner de l'esprit du soufisme qui prône philanthropie, amitié et conviction et invite au dialogue entre les cultures et les civilisations. Non sans faire savoir que la logique du temps exige de la nation musulmane de s'arrimer aux nouvelles technologies qui sont le socle de toute renaissance.

Rappelons que les travaux de la deuxième édition du Colloque international de la confrérie Tidjania, prennent fin aujourd'hui dans la ville de Guémar. Ayant débuté mardi dernier, le séminaire qui a réuni les représentants de la plus puissante confrérie religieuse au monde, a eu pour thème «*le discours soufi et la mondialisation*», un thème finalement valorisé par le président de la République qui a, à travers son message, souhaité que cette rencontre allie le soufisme en

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

tant que savoir religieux à la mondialisation, thème justement en débat entre l'Orient et l'Occident.

Un message salué par le cheikh de la zaouïa Tidjania, le Dr Mohamed Laïd Tidjani. Faut-il signaler que la Tarika Tidjania dont le siège se trouve à Ain Madhi, en Algérie, rassemble plus de 500 millions d'adeptes à travers le monde. Ce mouvement a contribué à résoudre bien des conflits dans le monde, notamment en Afrique à l'exemple du Darfour au Soudan. - (**Source : www.lexpressiondz.com**).

6.7.-Sur le Site de l'Agence de Presse Algérienne de plus larges extraits² :

« Dans un message lu en son nom par le SG de la Présidence de la République, M. Habba El Okbi - Le Président Bouteflika : “La mondialisation n'a pu réaliser les promesses de ses promoteurs” ».

EL OUED - Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika a affirmé mardi que la mondialisation "n'a pu réaliser les rêves et espoirs prônés par ses promoteurs".

Dans un message adressé aux participants au colloque international de la confrérie Tidjania et lu en son nom par le Secrétaire général de la présidence de la République, M. Habba El Okbi, le président Bouteflika s'est félicité du thème retenu pour cette rencontre relatif au soufisme à l'ère de la mondialisation.

Il a, à ce propos, souligné que la mondialisation, bien qu'ayant réussi à transformer la planète en "un petit village", "a failli aux promesses de ses promoteurs quant à un partage équitable des richesses, une économie équilibrée et une circulation des personnes sans restrictions des libertés".

"La mondialisation a eu pour résultat une exacerbation sans précédent de la violence dans le monde qui menace aujourd'hui des nations tout entières jouissant naguère de sécurité et de quiétude", a souligné le président de la République.

² Le Discours et le reportage sont relayés sur le Site du Ministère Algérien des Affaires Etrangères et sur celui du Quotidien « Elmoudjahid ».

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

"La recherche effrénée du gain et le recours à l'artifice qui caractérisent aujourd'hui les rapports entre individus aux plans économique, politique et social génèrent une concurrence féroce", a souligné le président Bouteflika, ajoutant que "dans ce contexte alarmant, l'homme subit, impuissant, les effets de l'égoïsme et de l'individualisme".

Le président de la République a, par ailleurs, souligné que "l'Algérie, ce pays généreux qui a brandi l'étendard de l'Islam depuis que les premiers saints et leurs dignes héritiers ont foulé son sol, doit être fière de ce riche patrimoine qui a été préservé par la société tout entière et en particulier par les confréries soufies et les zaouïas".

"Nous avons tant besoin, dans ce monde tourmenté qui est le notre, de nous abreuver aux sources pures de leur (saints), legs riche en dimensions humaines, des dimensions que nous devons répandre sur nos sentiers déjà semés d'embûches, pour en faire des repères à même de nous guider ainsi que les générations montantes dans l'édification d'un monde où règnent amour, paix, concorde et réconciliation", écrit le Président Bouteflika.

"Ce faisant, nous éviterons de sombrer dans le désarroi, les différends et la discorde qui furent à l'origine d'une violence dévastatrice dont les conséquences auraient pu être néfastes n'étaient-ce la providence de Dieu, la vigilance d'âmes dévouées et les prières des sages de cette Nation", a encore souligné le Chef de l'Etat.

Face à cette situation, le soufisme apparaît "comme un salut, voire un signe divin tentant d'assainir ce que la main de l'Homme a pu altérer, ajoute le président de la République. Il a souligné que cette tendance à recourir aux bonnes moeurs en tant que refuge sûr s'explique par la clairvoyance dont ont fait montre les personnes connues pour leur droiture d'esprit et de coeur, une clairvoyance qui rejoint en grande partie celle perspicace, de nombre d'intellectuels et de savants quant à l'origine des crises incessantes et multidimensionnelles qui se posent à ce monde, et qui sont l'oeuvre de l'homme, longtemps attaché à l'idée d'incompatibilité".

"Pour changer sa vie, l'homme doit revoir d'abord sa manière d'agir avant de vouloir imposer, par la force, un quelconque changement", a soutenu le Président Bouteflika.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

Après avoir longuement énuméré les tenants et aboutissants du soufisme, le Chef de l'Etat a affirmé que cette doctrine "se fixe comme objectif de purifier l'âme de la malhonnêteté et de l'infamie pour la consacrer à l'étude du Coran et de la tradition du prophète (QSSSL) en vue d'en appliquer les préceptes et d'en épouser les hautes valeurs (...)".

Le président Bouteflika a dressé, dans son message, un parallèle entre soufisme et mondialisation, estimant que "la mondialisation devrait s'imprégner de l'esprit du soufisme qui prône philanthropie, amitié et conviction et invite au dialogue entre les cultures et les civilisations", dans un monde consacrant "l'égalité entre les humains, devant leur Créateur, en droits et en devoirs", un monde où "l'on se distingue par la piété et les bonnes oeuvres".

"Le soufisme authentique, fait-il observer, n'implique guère l'abstinence de toute contribution à l'effort humain pour le bien de l'Homme ou de prendre distance à l'égard de toute activité mondaine dont la rétribution nous sera faite le jour du Jugement dernier, mais de connaître Dieu tout en observant Sa parole".

Par ailleurs, le président de la République, a précisé à l'adresse des participants que "nous faisant partie de ce monde dans lequel on s'affirme comme on subit des influences et nous sommes, aussi, conscients des exigences du progrès et de l'adaptation à la logique du temps en s'appropriant les nouvelles technologies qui sont le socle de toute renaissance, mais nous ne voulons pas, dans le même temps, que les générations montantes subissent les mêmes maux générés par la civilisation moderne que seule l'éducation spirituelle est à même de les en prémunir".

A ce propos, le président de la République a souligné que "la responsabilité qui nous incombe est lourde car la mise en exergue de la dimension spirituelle, esthétique et humaine de l'Islam est une mission assumée de tout temps par les érudits qui axent leur enseignement sur les principes de l'amitié, de la tolérance, de la miséricorde, de la bienfaisance, du respect des autres religions et des symboles sacrés des nations et de la consécration de la concorde entre les Hommes".

Le président Bouteflika a entamé son message en saluant les érudits de la confrérie Tidjania qu'il a félicité pour le choix de la ville de Guemar comme

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

siège, estimant que "le choix de Cheikh Abou Abbas Ahmed Tidjani, Dieu ait son âme, de la ville de Guemar pour avoir observé chez ses habitants les vertus de la connaissance approfondie, des qualités intrinsèques, de la dévotion à Dieu et la pureté spirituelle de ses savants qui ont préféré la sublimation de l'âme".

Faisant savoir que Cheikh Tidjani a assimilé la ville de Guemar à une "Mecque du savoir et de la vertu", le président de la République a rappelé que "la confrérie tidjania a vu la lumière à Guemar en l'an 1789, grâce à des hommes ayant fait serment à Dieu et à eux mêmes de promouvoir le message de l'amitié et de la tolérance entre les Hommes, à l'exemple de Sassi el-Guemari et Ahmed Ben Slimane Teghziouti, Dieu ait leurs âmes".

Le président de la République a relevé que "la confrérie tidjania a prospéré avec l'avènement du Calife Sid el-Hadj Ali Temassini qui a inculqué aux adeptes de cette confrérie les principes de l'abnégation et de la rigueur dans les actes de dévotions et dans les comportements quotidiens, et pris en charge l'éducation des deux fils du Cheikh, en l'occurrence Mohamed el-Kebir et Mohamed El-Habib après les avoir ramené au coeur de la confrérie, à Ain Madhi, lieu de naissance du Cheikh Tidjani.

A Cheikh Temassini succèdera sont fils Laid qui entoura la zaouïa de Guemar d'une attention particulière et pris l'initiative d'y ériger une mosquée qui devint un lieu de savoir et d'invocation de Dieu". - (Source : www.aps.dz).

7.-Le 06/11, un entretien avec le maître de cérémonie et le chargé de la communication du colloque.

7.1.-« La dimension humaine, une réponse tidjanie à la mondialisation ».

Le président du second colloque international de la confrérie Tidjania, Cheikh Mohamed Laid Tidjani, a fait valoir hier à El-Oued l'importance de replacer "l'humain" au centre des relations internationales pour pouvoir apprivoiser le phénomène de mondialisation qui s'opère au détriment des pays pauvres. Dans un entretien à l'APS, en marge des travaux du second colloque international de cette confrérie soufie, qui s'est ouvert avant-hier à El-Oued, le leader spirituel de la confrérie tidjania de Tamacine (Touggourt) a estimé que c'est le phénomène de mondialisation "matérielle", économique, qui a boosté les

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

mouvements migratoires, des pays pauvres vers les présumés Eldorado occidentaux, particulièrement européens. Cette accélération des migrations internationales "découle d'un fait évident : Un vide culturel s'est établi avec la mondialisation" économique, a-t-il relevé, estimant que "le développement matériel, à lui seul, est vide de sens". Face à ce phénomène, qui pénalise les pays pauvres, engendrant notamment une fuite des cerveaux, Cheikh Mohamed Laid Tidjani fait valoir la nécessité de "créer tout un système" moral et culturel pour reconnecter les migrants à leur substrat culturel et ainsi "les stabiliser". "Le rôle de la confrérie Tidjania est de participer à la mise en place de cet ancrage psycho-culturel" permettant de fixer localement les migrants, a-t-il poursuivi, précisant qu'il faut "combler ce vide culturel par la connaissance, le travail et la croyance". Triptyque de la renaissance culturelle, selon la vision tidjanie. Partant du constat que "le problème de la mondialisation réside en l'absence de l'humain", Cheikh Mohamed Laïd Tidjani plaide pour une réappropriation des valeurs de la Nation, notamment musulmanes.

Ce penseur, porte-parole d'une spiritualité de paix et de tolérance, d'une spiritualité de dialogue, se refuse de commenter la polémique entre les tenants de l'idée d'un "choc des civilisations" et ceux d'un "choc des incultures", et préfère miser sur un retour aux valeurs ancestrales pour marquer "notre différence et assumer ainsi un meilleur dialogue avec l'autre". "C'est l'homme qui fait la machine, et non la machine qui fait l'homme", ou encore "il faut faire un pas en arrière pour mieux aller de l'avant", Cheikh Laid Tidjani verse dans la rhétorique des métaphores pour cerner l'idée, lui donner âme, sa force suggestive, concluant que "l'être humain doit se prendre en charge et se façonner pour retrouver un équilibre moral et temporel, de manière à créer un environnement qui se traduit par une énergie. C'est cette énergie qui lui permettra de s'émanciper et contribuer à l'émancipation de sa société". A cet égard, il souhaite une meilleure fluidité dans la transmission de ces valeurs ancestrales, d'une génération à l'autre. "Un retour aux origines culturelles par la transmission des valeurs, des savoir-faire" est la caution d'un équilibre identitaire, a-t-il fait valoir, évoquant l'exemple de l'artisanat, entre autres vecteurs à valeur culturelle, qui permet de "consolider la société" et la préserver de toute agression extérieure.

Sur ce dernier point, il a rappelé la politique de déculturation menée par le système colonial pour désagréger les sociétés notamment musulmanes. "Les zaouïas et leurs différents courants spirituels, dont la Tariqa Tidjania née en terre d'Algérie (Ain El Madhi), ont levé bouclier contre le diktat culturel

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

colonial et ainsi contribué à préserver notre islamité et notre attachement aux valeurs pérennes", a expliqué Cheikh Laid Tidjani, avant d'évoquer le rôle de l'islam confrérique dans la renaissance culturelle du pays, sa contribution à la sauvegarde "du corps et de l'esprit de la société".

A ses yeux, le rôle fédérateur de la Tariqa Tidjania est d'actualité face à cette mondialisation sauvage. Le premier colloque international de la confrérie, tenu en 2006 à Ain El Madhi, avait permis "de regrouper l'ensemble des disciples" de ce courant de pensée "pour mieux se connaître et débattre des grandes questions" sociétales. "Aujourd'hui, il faut passer à l'action", a-t-il souligné, précisant que l'actuel colloque vise à "consolider la cohésion de groupe" pour "agir" contre différents fléaux, notamment la pauvreté, et faire contre-poids aux dangers d'une mondialisation déshumanisée.

"Il faut se mettre au travail", a-t-il martelé, estimant que le travail est forcément créateur de richesses. Mais la richesse est aussi fruit de la science, du savoir, de la connaissance, a-t-il ajouté, soulignant que par la connaissance, par le travail et par la croyance en Dieu Tout-puissant, l'homme atteindra la plénitude de sa raison d'être et reprendra la place qui est la sienne au centre de la société. Ainsi, "la *Loha* (Connaissance), la *m'siba* (travail) et la *sbiha* (croyance)", selon l'expression courante dans les milieux tidjanis dévoués à l'immanent par notamment la "salat el Fatihi" qui leur permettrait d'atteindre la clairvoyance, composent la triptyque qui balise la ligne de conduite de cette confrérie dont les travaux du colloque seront clôturés par une visite en masse vendredi du mausolée de Sid El Hadj Ali Tamacini, à Tamacine (Touggourt). Alors que toute la philosophie soufie repose sur une croyance par amour de Dieu et non plus seulement par la crainte, le fait saillant est aussi ce respect pour le savoir et la connaissance à tel point que la Tidjania de Guemmar (El-Oued) et Tamacine est dotée d'une bibliothèque de pas moins de 11.000 ouvrages, toutes branches confondues.

Force est également de constater que l'esprit de tolérance et d'ouverture est poussé à ses confins, selon les milieux tidjanis qui, à ce sujet, rappellent les déclarations d'El Hadj Ali Tamacini affirmant que "nous n'avons pas d'ennemis, à l'exception du diable".

Les travaux du colloque international de la confrérie Tidjania sur "Le discours soufi à l'ère de la mondialisation" se poursuivent demain, en ateliers à El Oued. Cette manifestation a pour objectif de donner une réponse ou du moins un éclairage à la problématique de la "résistance du discours soufi aux

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

idées matérialistes de la mondialisation", a indiqué le chargé de la communication du colloque, M. Brahim Khaled. L'atelier sur "l'éducation spirituelle dans la confrérie Tidjania" vient à juste titre mettre en exergue le volet éducatif dans cette zaouia qui "revêt une importance particulière, car étant la formule principale d'une réponse patente à cette problématique", a estimé M. B. Khaled. "La résistance à la mondialisation et sa vocation matérialiste effrénée est puisée de l'éducation spirituelle prônée par la confrérie Tidjania et ses valeurs saintes", a souligné ce responsable, avant "d'indiquer que les résultats issus des ateliers devraient enrichir les recommandations devant sanctionner ce colloque".

Les membres présents à ce colloque international sont regroupés dans trois ateliers pour plancher sur les thèmes inhérents à "l'éducation spirituelle dans la confrérie Tidjania", "Le soufisme et la mondialisation" et "La mission universelle et militante des adeptes de la confrérie Tidjania". Les travaux du séminaire international de la confrérie Tidjania, ouvert mardi dans la ville d'El Oued (620 km au sud-est d'Alger), se déroulent en présence du Chouyoukh de la confrérie Tidjania, des représentants des ministres des Affaires religieuses et des wakfs, de la Culture, des hommes de culte, des chercheurs et d'adeptes de la confrérie issus de pays Arabes, d'Afrique et d'Europe. - (Source : www.aps.dz). Info reprise dans (www.elmoudjahid.com)³ et (www.lauthentiquedz.net)⁵.

7.3.-« La Tidjania opte pour les TIC pour la propagation de son discours ».

EL OUED - La confrérie Tidjania a opté pour l'utilisation des Technologies de l'information et de la communication (TIC) comme moyen viable pour "propager son discours" et, par conséquent, "résister à la mondialisation moderne", a indiqué, mercredi à El-Oued, le porte-parole de la zaouia, Mohcen Tidjani. En marge des travaux du colloque international sur "Le discours soufi à l'ère de la mondialisation", M. Mohcen a déclaré à L'APS que la confrérie a choisi les TIC en tant que moyen et mécanisme susceptible d'aider à faire face à la mondialisation, à l'instar du centre culturel de la zaouïa à Témacine (Ouargla)

³ La dimension humaine, une réponse tidjanie à la mondialisation : Le développement matériel, à lui seul, est vide de sens !

⁴ ZAOUÏAS : La dimension humaine, une réponse tidjanie à la mondialisation.

⁵ ZAOUÏAS : La dimension humaine, une réponse tidjanie à la mondialisation.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

et celle de Guemmar (El Oued), équipés d'un réseau Internet et d'un centre d'informatique.

Le porte-parole de la confrérie Tidjania a rappelé que la zaouïa de Témacine renferme, outre une école coranique, une bibliothèque riche en ouvrages de niveau universitaire, soulignant par là que par la science "la confrérie oeuvre à être au diapason des mutations que connaît le monde" et compte pour cela en "ses adeptes titulaires de hauts diplômes, à l'instar du cheikh de la zaouïa de Témacine, Docteur d'Etat en physique".

"Ces potentialités humaines et matérielles sont exploitées par la confrérie pour la diffusion du discours soufi", a expliqué ce responsable concluant que "celui qui ne détient pas les nouvelles technologies est illettré".

"Le discours soufi spontané a une grande influence sur beaucoup de sociétés du monde", car, a-t-il dit, "il est fondé sur le respect de l'être humain et le dialogue et est loin de la négation de l'autre", a conclu M. Mohcen Tidjani . - (Source : www.aps.dz et relayé par www.echoroukonline.com)⁶.

7.4.-« Confrérie Tidjania : Les éléments de la résistance dans l'éducation spirituelle au centre des travaux ».

EL OUED - Les travaux du colloque international de la confrérie Tidjania sur "Le discours soufi à l'ère de la mondialisation" se sont poursuivis mercredi à une heure tardive de la soirée en trois ateliers à El-Oued. Les ateliers mis en place se sont penchés sur l'examen de trois axes afférents à "l'éducation spirituelle dans la confrérie Tidjania", "le soufisme et la mondialisation" et "la mission universelle et militante des adeptes de la confrérie Tidjania". - (Source : www.aps.dz).

8.-Le 07/11, les déclarations de fin de travaux.

8.1.-« L'islamophobie découle de l'ignorance "totale" de l'Islam, selon un représentant de la Tidjania du Nigeria ».

⁶ La zaouïa Tidjania opte pour les TIC pour la propagation de son discours.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

EL OUED - En marge du colloque international sur le soufisme à l'ère de la mondialisation qui se tient à El-Oued. Cheikh Mohamed El Hafiz, un représentant de la Tidjania du Nigeria a déclaré que "L'islamophobie est inadmissible. Elle découle d'une ignorance totale de l'Islam, religion de paix et d'amour à l'égard de Dieu et à l'égard de toutes ses créatures". - (Source : www.aps.dz).

8.2.-« Colloque international de la Tidjania » par Mohamed TOUATI.

Les 400 participants au 2^{ème} Colloque international de la Tidjania, venus d'une quinzaine de pays, ont décidé d'un commun accord de créer une structure permanente. C'est une des recommandations centrales de ce rendez-vous spirituel interplanétaire qui a pris fin jeudi dans la cité aux «Mille coupoles». Cette structure permanente qualifiée de représentative de la confrérie, aura pour but de consolider ses liens et développer ses connexions à travers le monde. La Tidjania revendique pas moins de 350 millions de disciples à travers la planète. Pour appuyer ce projet fédérateur en gestation, l'accent a été mis sur la nécessité «*d'agir pour une synergie des compétences de la confrérie pour en faire un bastion de diffusion de la connaissance et un phare de l'esprit de pardon et de dialogue*», a souligné un communiqué émanant des participants.

Après celui d'Aïn Madhi (Laghouat) tenu en 2006, le leader spirituel de la Tariqa qui a présidé cette rencontre, a déclaré: «*Cela devrait nous permettre de consolider nos liens.*». Le cheikh de la Zaouia Tidjania avait déjà, mercredi, souligné l'urgence de positionner «*l'humain*» au centre des relations internationales pour pouvoir apprivoiser le phénomène de mondialisation qui opère au détriment des pays pauvres.

«*Le rôle de la confrérie Tidjania est de participer à la mise en place de cet ancrage psychoculturel permettant de fixer localement les migrants*», avait ajouté Cheikh Mohamed Laïd Tidjani. L'absence de l'humain doit être comblé par le triptyque: connaissance-travail-croyance. La Tidjania est réputée pour les valeurs de paix et de tolérance qu'elle diffuse à travers la planète. Elle se tient à l'écart de la polémique qui entoure l'idée d'un «*choc des civilisations*». Cheikh Ahmed Ayane Thiam a toutefois fait remarquer que «*les hommes démontrent parfois leur incapacité à assumer leurs responsabilités vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis des autres et ainsi ils commettent des erreurs fatales*». Le représentant de la Tidjania sénégalaise faisait allusion aux stigmatisations dont sont victimes les populations musulmanes vivant dans certains pays d'Europe.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

Abdessa Med Yahia de la Tidjania en l'Italie a, quant à lui, dénoncé l'impact négatif d'une mondialisation mal maîtrisée sur le dialogue interculturel. Comment rendre plus humaine la mondialisation? Une question centrale de ce second Colloque international «*Eduquer spirituellement et moralement*», répondent à l'unisson les adeptes de la confrérie Tidjania.

Le message est lancé. Des humains sont pointés du doigt pour leur appartenance à une religion ou à une aire géographique déterminée et cela se passe dans des pays qui donnent des leçons de démocratie. La tolérance est ailleurs. «*L'Algérie est une véritable terre d'accueil...*», a déclaré le représentant de la Tidjania en Italie.

8.3.-« Tidjania : Se doter d'une représentation pour consolider ses liens de par le monde ».

EL-OUED (FR) - Les participants au colloque international de la Tariqa Tidjania ont convenu, jeudi à El Oued, de la création d'une structure permanente représentative de cette confrérie appelée à consolider ses liens et ses connexions de par le monde. A la clôture de ce second colloque international, ayant regroupé quelque 400 participants venus d'une quinzaine de pays, les recommandations ont souligné la nécessité de mettre en place "un noyau" structurel représentatif de cette confrérie qui regroupe, selon les organisateurs, près de 350 millions de disciples de par le monde. - (Source : www.aps.dz).

8.4.-« Le colloque tidjani d'El-Oued a bien rempli son rôle » (dixit) : Cheikh Ahmed Ayane Tiam⁷ ».

EL-OUED - Le représentant de la Tidjania sénégalaise, Cheikh Ahmed Ayane Tiam, a estimé, jeudi à El-Oued, que le colloque international de cette confrérie a "bien tenu son rôle" tant sur le plan de la thématique choisie que sur la portée de ses recommandations. "Ce colloque a bien tenu son rôle sur pratiquement tous les plans", a déclaré à l'APS Cheikh Tiam, à la clôture d'un forum qui depuis lundi dernier a centré ses débats sur notamment le discours soufi dans un contexte de mondialisation.

⁷ "Al-Mourchid", Ahmed Iyane THIAM, Président de l'« UCM », de la « CONACOC » et du « CSIS ».

**9.-Les 08 & 09/11, articles de synthèse voire de clôture et annonce de la
3^{ème} Edition.**

9.1.-La Tariqa Tidjania, le grand tournant.

Le colloque international de la Tariqa Tidjania organisé à El-Oued aura eu la particularité d'avoir jeté les bases d'un mouvement fédérateur visant à faire de cette confrérie "une grande force spirituelle au service de l'humanité", a souligné samedi le Dr Mohamed Laid Tidjani, cheikh de la zaouia de Tamacine (Ouargla). Interrogé par l'APS sur les points forts du colloque international, Cheikh Tidjani, qui a présidé ce forum le second du genre après celui de Ain Madhi (Laghouat) en 2006, a estimé qu'il s'agit "d'une réussite à plusieurs égards" notamment du fait que "pour la première fois, la Tidjania, en particulier, le soufisme en général, a tenu une conférence de type académique".
- (Source : www.aps.dz).

9.-2.-« Le grand tournant pour la Tariqa tidjania » & « Zaouias : La Tariqa tidjania, le grand tournant ».

"Le discours soufi à l'ère de la mondialisation" a été le thème central de ce colloque dont l'autre "grande nouveauté", selon Cheikh Laid Tidjani, a été, parmi les recommandations du forum, le projet de création d'un "noyau" permanent ayant pour objectif de consolider la cohésion de groupe de la confrérie et coordonner les actions des différents pôles tidjanis dans le monde.

Dans cette nouvelle dynamique, les participants au colloque international ont aussi recommandé de déployer les moyens pour faire de la Tariqa Tidjania un grand courant de pensée en phase "avec son temps".

Partant du constat que "le monde est en train de se structurer en grands ensembles", Cheikh Tidjani, docteur en physique des solides, a fait valoir la nécessité pour la Tidjania de "rassembler toutes ses compétences" dont les différents pôles, établis dans pratiquement tous les continents, "parlent le même langage, ont les mêmes approches". "Il faut donc se rassembler, fédérer nos efforts, travailler ensemble", a poursuivi le leader spirituel, répondant par un "pourquoi pas ?" à l'idée de faire de Temacine, qui est un des hauts lieux de l'histoire de la Tariqa Tidjania, le siège du futur "noyau" dont la date de création n'a pas encore été fixée par les participants au colloque international.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

"Il faut vivre avec son temps, tisser des liens, édifier des passerelles avec ses partenaires dans le monde entier" a souligné Cheikh Mohamed Laid Tidjani, estimant capital pour la confrérie de s'adapter, par exemple, aux nouvelles technologies, tant elle se veut être "une grande force spirituelle au service de l'humanité".

Quant au prochain colloque international de la Tariqa, qui se tiendra à Alger, Cheikh Tidjani a souhaité que ce forum puisse accueillir davantage de participants. Celui d'El Oued a vu la participation de 14 pays. - (Source : www.elmoudjahid.com & www.lexpressiondz.com).

10.-Les « ziyara », en apothéose, à Tamâssîne (7/11) et à 'Aïn Mâdy (8/11) : Couverture du 8 au 11/11.

10.1.-« Forte affluence au ksar de Tamacine, haut-lieu de la Tidjania ».

TAMACINE (*Ouargla*) - Plus d'un millier de personnes, dont les délégations étrangères ayant participé au colloque international de la Tariqa Tidjania, ont afflué vendredi vers le ksar de Tamacine, un des lieux les plus emblématiques de la confrérie, situé au nord de la wilaya de Ouargla. C'est dans l'oasis de Tamacine, un coin paradisiaque au fond du désert, que repose Cheikh Hadj Ali Tamacini (1766-1844), qui assumait à son époque le Khalifa général de la Tidjania que lui avait confiée le fondateur, à Ain Madhi (Laghout), de la confrérie, Cheikh Ahmed Tidjani (1735-1815). La zaouia de Tamacine fut fondée sur le lieu Tamelahat en 1805.

A l'entrée de la zaouia de Tamacine, une foule dense a accueilli, au rythme d'incantations et de chants religieux, une longue procession de dignitaires tidjanis venus notamment d'Afrique subsaharienne, d'Europe, du Moyen Orient et d'Asie, ainsi que de différentes régions du pays. Une constellation de drapeaux aux couleurs de la nation et de fanions chatoyants balisaient le parcours des "amis visiteurs", selon l'expression d'un "Mohib" qui désigne un quelconque sympathisant de la confrérie.

L'accueil fut chaleureux, dans la pure tradition de l'hospitalité algérienne, baroud et cavalerie traditionnelle à l'appui, à tel point que le représentant de la Tidjania nigériane, Cheikh Mohamed Adam Ennafiqi El Fouti, s'est déclaré "émerveillé par la grandeur d'âme de l'Algérie". "J'admire tant la grandeur de ce pays, ce bastion des peuples épris de paix et de justice, que la force de sa générosité toute naturelle", a-t-il dit, interrogé par l'APS sur les conclusions

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

qu'il pouvait tirer du colloque international de la confrérie qui s'était tenu à El Oued depuis mardi dernier. Cheikh Adam, qui a indiqué connaître l'Algérie depuis 30 ans, depuis ses débuts en tant que "mourid", élève de la discipline tidjanie à laquelle il n'adhèrera qu'après avoir reçu "l'idjaza" du "moqaddem", a estimé que la confrérie a fait "un pas qualitatif" avec le colloque international. Selon lui, ce forum a permis de "mieux se connaître" et "donc de mieux fédérer les compétences de la confrérie" regroupant 350 à 500 millions, -selon les versions- de disciples de par le monde.

Le Nigeria abrite la plus forte communauté tidjanie avec 56 millions de personnes.

La visite des délégations étrangères a débuté par un hommage à la mémoire de Cheikh Mohamed Ali Tamacini, connu pour avoir consolidé les fondements spirituels de la confrérie, fondamentalement sunnite, avec comme ligne de conduite la triple dimension "connaissance, travail, croyance", faisant de "l'Amour de Dieu" et du "respect d'autrui" le socle du style de vie du commun des disciples de cette Tariqa.

Le mausolée de Cheikh Mohamed Ali Tamacini, une medersa, une grande mosquée, tour à tour visités par les dignitaires étrangers, composent l'essentiel de l'espace de la zaouia autour de laquelle gravitent les habitations du ksar.

"Une impression de grandeur et de modestie", selon un tidjani italien, se dégage de cet espace de piété où les courbes et les angles de chaque structure traduisent un esprit "d'unité du but", de quête de "la vérité absolue".

C'est pour cette "Vérité", que des représentants des différentes zaouias tidjanies étrangères se rendront samedi à Ain-Madhi, berceau de la confrérie. - (**Source :** www.aps.dz).

10.2-(Recueillement à Temacine et ressourcement à Ain Madhi).

Les nombreuses délégations étrangères tidjanies étaient, hier samedi, à Ain Madhi (Laghout), berceau de la confrérie.

Elles s'étaient regroupées avant-hier vendredi, pour une journée spirituelle à Temacine, marquée par le rite du "Ouadhif", une structure d'invocations en chœur consacrée notamment à l'unicité de Dieu. Une soirée théologique,

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

entrecoupée par de la poésie d'essence religieuse, a bouclé ce rendez-vous de l'une des plus grandes écoles mystiques du monde, avec comme fondement "l'amour de Dieu", et le strict respect de l'islam sunnite générateur de paix, de l'enseignement du sceau des prophètes, Mohamed (QSSSL) que les tidjanis glorifient notamment par la "Salat El fatihi".

"Vivre l'islam le plus simplement du monde", dans ses principes de tolérance poussée à ses confins, loin des survivances maraboutiques des époques à jamais révolues", selon un point d'ordre souligné par Cheikh Mohamed Laid Tidjani, troisième du même nom selon une généalogie des héritiers de Cheikh Hadj Ali Temacini, compose aussi le socle de cette "Voie vers Dieu", avec comme principe locomoteur "la quête de la vérité absolue" et comme ligne de conduite la triple dimension "la Louha (tablette-connaissance), la msiha (la houe-travail) et la sbiha (le chapelet-croyance).

Pour le commun des Tidjanis, qu'il soit à ses débuts en tant que "mourid" ou élevé au grade de "moqaddem" ou encore cheikh dépositaire de l'autorité de la Tariqa, "la Tidjania, ce n'est rien de plus que l'islam". – (Source : www.lexpressiondz.com).

10.3.-« Des participants au colloque international de la Tidjania visitent le siège de la confrérie à Laghouat ».

LAGHOUAT - Une délégation des participants au colloque international de la Tidjania, abrité dernièrement par la wilaya d'El-Oued, s'est rendue samedi soir au siège de la confrérie Tidjania de Ain Madhi, wilaya de Laghouat. Le cheikh Mohamed EL Habib, fils du calife général de la confrérie, Cheikh El Hadj Mohamed Tidjani, a expliqué à ses hôtes les activités de la Zaouïa à travers le pays et le monde et mis en relief l'adhésion sans cesse croissante de nouveaux adeptes. - (Source : www.aps.dz).

10.4.-« Des participants au colloque international de la Tidjania visitent le siège de la confrérie à Aïn Madhi » : (±) ».

Les membres de la délégation ont mis à profit cette visite pour se recueillir à la mémoire des défunts Chouyoukh de la zaouïa et s'enquérir des différentes activités de la confrérie. Les membres de cette délégation avaient, rappelle-t-on, visité la zaouïa de Témacine (Ouargla) où ils ont assisté à une soirée religieuse en présence du Cheikh de la zaouïa Mohamed Laid Tidjani.

**Colloque International sur la Tijâniyya et les Tidjânes
(2^{ème} Edition de la biennale algérienne)**

La zaouïa Tidjania de Ain Madhi, située à 70 km à l'ouest du chef lieu de la wilaya de Laghouat, est un centre de rayonnement culturel et culturel pour les adeptes et visiteurs et a pour mission principale de propager l'Islam et dénouer les conflits tribaux au niveau national mais aussi et essentiellement dans d'autres pays. Comptant plus de 400 millions d'adeptes et adhérents, la zaouïa renferme une série de structures pédagogiques, dont une école coranique de 120 places, en plus de quatre salles d'accueil pour des invités et visiteurs. Si Ahmed Tidjani, dont la zaouïa porte son nom, est né en 1735 à Ain Madhi où il apprit ses premières lettres sous la supervision du cheikh Khelil pour prendre son bâton de pèlerin et voyager dans différents pays Arabes afin d'étancher sa soif de chercheur et développer ses connaissances religieuses et linguistiques. Il s'est éteint en 1815 dans la ville de Fès (Maroc) où il est enterré.

Entre autres rites pratiqués par les adeptes par la confrérie Tidjania, les "halaqate" portant organisation de lecture collective reposant sur trois axes, en l'occurrence, "El Ouadhifa" et "El Fatihi", soit réciter la "Fatiha" du Livre saint une fois par jour, "El Maaloum" et "El Heilala", à savoir répéter, dans la ferveur, des louanges à Dieu après la prière d'El Asr.

Concernant l'organigramme de la confrérie Tidjania, elle relève d'un régime oligarchique dont le premier responsable est le Calife général (Khalifa), les Chouyoukh et Moqadem étant désignés par ce dernier (Calife général) pour la gestion des annexes de la zaouïa à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

La confrérie Tidjania, dont le siège principal est à Ain Madhi (Laghouat), couvre également d'autres structures similaires existantes au niveau d'Oughrouit (Adrar), Oued Souf et Témacine et au niveau de certains pays africains, dont la Mauritanie, le Soudan, la Guinée, le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger ainsi que d'autres à travers certains pays du monde. –
(Source : www.elmoudjahid.com).